



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le jour de la Visitation de la sainte Vierge

[urn:nbn:de:hbz:466:1-49896](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-49896)



*Pour le jour de la Visitation de la
Sainte Vierge.*

Le 2. Juillet.

I.

1. **L**A feste de la Visitation de la sainte Vierge nous apprend, comme dans un grand modele, ce que doit faire une ame Chrestienne aussi-tost qu'elle a conceu JESUS-CHRIST en elle-mesme par une conversion solide. Quoy qu'elle doive estre alors comme la sainte Vierge dans une admiration continuelle de la grace qu'elle a receuë, elle ne doit pas terminer neanmoins sa reconnoissance à des speculations steriles, ou à des mouvemens qui ne produisent rien au dehors; Mais elle doit voir dans cette nouvelle ferveur s'il y a des actions exterieures auxquelles Dieu l'engage; & s'y appliquer comme la Vierge, *Cum festinatione*; avec une sainte chaleur qui sorte de cette nouvelle grace.

2. Il n'y a point de regle plus importante dans la Religion Chrestienne, que d'estre vigilant & actif dans les

Pour le jour de la Vis. de la S: V. 13
commencemens d'une vie sainte que
l'on embrasse après avoir conçu l'esprit
de salut. Si vous commencez, disoit
saint Bernard, commencez parfaite-
ment, & n'omettez rien volontairement
de tout ce que vous devez faire pour
estre fidelles aux mouvemens que l'Es-
prit de Dieu forme dans vous. Em-
ployez à cela toutes vos prieres: Dites
à Dieu comme David, Rendez mes
pieds aussi legers que ceux des Cerfs:
Perfice pedes meos, tanquam cervorum.
Perfice amorem meum, ad transcenden-
da implicamenta hujus seculi, & fige
intentionem meam in celis.

3. La sainte Vierge s'acquitte admi-
rablement de ce devoir, quoy qu'elle
n'eut pas à craindre comme nous la ma-
lignité du demon, qui aussi-tost qu'il
voit que JESUS-CHRIST se forme
dans nous, fait aussi plus d'efforts pour
tascher en mesme temps d'y entrer aus-
si luy-mesme; & de mesler son venin
& la corruption avec la pureté & la sain-
teté de l'Esprit de Dieu.

4. Rien n'ayde tant ce dessein qu'il
ade nous perdre alors que le relasche-
ment & la tiédeur; puis qu'insensible-
ment nous luy ouvrons une entrée dans
nos ames par cette negligence, & luy

14 L'ANNÉE CHRÉTIENNE,
donnons prise sur nous. Il ne veut d'a-
bord qu'un petit refroidissement. Il se
contente de voir seulement diminuer
un peu nostre premiere ferveur. Il
nous épouvanteroit & nous feroit ren-
trer dans nous s'il nous jettoit tout d'un
coup dans une negligence trop visible.
Il nous veut perdre plus finement ; & il
s'assure qu'après que nous ne serons
plus si fervens, & que l'on ne dira plus
de nous comme de la sainte Vierge,
qu'elle alloit aux montagnes avec une
grande vîtesse : *Exurgens Maria abiit
in montana cum festinatione* ; il nous fe-
ra descendre si imperceptiblement, &
par des chutes si insensibles, que peut-
estre nous ne nous en appercevrons pas
nous-mesmes. Ainsi voyons aujour-
d'huy cette grande verité dans l'exem-
ple de la sainte Vierge. Examinons ce
que nous avons esté dans les commen-
cemens de nostre conversion, & ce que
nous sommes devenus depuis. Et si le
relâchement que nous pourrons remar-
quer en nous, ne nous étonne pas, crai-
gnons d'estre déjà sous la puissance de
celuy qui est l'ennemi de tout le bien
que l'on commence.

II.

1. La tendresse de charité que la sainte Vierge témoigne dans cette visite, nous est encore d'une grande instruction. Elle va avec un saint transport trouver sa cousine Elizabeth, elle entreprend un voyage pénible pour luy aller témoigner la part qu'elle prenoit à sa joie. Elle demeure avec elle pendant trois mois; Elle ne pense point à cette nouvelle qualité de Mere de Dieu pour s'en élever au dessus de personne: Elle ne s'en souvient que pour en communiquer les graces autant que Dieu luy en ouvre les moyens, comme il fit alors au regard de saint Jean Baptiste, qui fut sanctifié alors dans le ventre de sa Mere.

2. Si nous sentions les mouvemens d'une charité si pure & si desinteressée, on nous verroit agir autrement à l'égard de nos freres; & bien loin d'avoir ces froideurs & ces indifferences qui sont cause souvent que nous les blessons & que nous les éloignons de nous par nos mauvais offices; nous n'aurions que de la chaleur pour leur rendre tous les services possibles, sans néanmoins témoigner en rien de l'empressement;

16 L'ANNE'E CHRETIENNE,
comme la Vierge a bien sceu separer une
trop grande activite d'avec une chaleur
& une ferveur bien reglee.

3. Apprenons donc aujourd'huy de
la sainte Vierge, à ne vivre pas pour
nous-mesmes, comme dit saint Paul,
mais pour Dieu & pour nos freres. Pre-
ferons à nostre avantage & à nostre re-
pos particulier, le repos & l'avantage
des autres. Ne nous comptons jamais
pour rien; & quelque occasion de cha-
rité que Dieu nous presente, embras-
sons-la avec joie, sans voir si c'est à une
personne qui soit au dessous de nous
que nous le rendons.

4. Rougissons des fautes que nous
avons faites jusques icy contre cette di-
vine vertu. Il ne faut qu'une legere ba-
gatelle pour nous donner du refroidis-
sement contre nos freres. Un petit de-
faut ou dans leur humeur ou dans leur
corps, seche toute la source de nostre cha-
rité à leur égard, parce qu'elle est bien
petite & bien foible: Un manque de
complaisance ou de civilité nous indis-
pose contre eux souvent pour toute nô-
tre vie.

5. Ce n'estoit point la chair & le sang
que la sainte Vierge écoutoit dans ce
devoir de charité qu'elle rendit à sa Cou-

POUR-LE JOUR DE LA VIS. DE LA S. V. 17
fine. Cette Sainte estant aussi avancée
en âge qu'elle estoit, ne pouvoit appa-
remment avoir rien au dehors qui fist
que l'on prist beaucoup plaisir d'estre
avec elle. C'estoit Dieu que la sainte
Vierge suivoit en cela; c'estoit le mou-
vement de sa charité qui luy faisoit trou-
ver toute sa joie dans l'accomplissement
de la volonté de Dieu; & dans l'ouver-
ture qu'il luy avoit fait naistre de té-
moigner à sa Cousine le fond de son
cœur. Que ce ne soit point de mesme
la chair ny le sang qui reglent nos affe-
ctions. Aimons nos freres sans nous
arrester à leurs defauts. Voyons-les
quand Dieu nous y porte. Ne les voyons
plus quand il ne nous y porte plus. Sup-
portons leurs foibleffes sans peine &
mesme avec joie, afin que nos amitez
ne soient point humaines; & que JESUS-
CHRIST ne nous reproche pas un jour,
comme il le marque dans l'Evangile,
que nous n'avons fait en ce point que
ce que font les Payens, qui aiment les
personnes qui sont aimables, & qui ont
du rapport avec leur humeur.